

La bourrée du célibataire

Jacques Brel

La fille que j'aimera aura le cœur si sage
Qu'au creux de son rivage, mon cœur s'arrêtera
La fille que j'aimera, je lui veux la peau tendre
Pour qu'aux nuits de décembre s'y réchauffent mes doigts
Et moi je l'aimerons, et elle m'aimera
Et nos cœurs brûleront du même feu de joie
Entreront en chantant dans les murs de la vie
En offrant nos vingt ans pour qu'elle nous soit jolie
Non ce n'est pas toi, la fille que j'aimerons
Non ce n'est pas toi, la fille que j'aimera

La fille que j'aimera aura sa maison basse
Blanche et simple à la fois, comme un état de grâce
La fille que j'aimera aura des soirs de veille
Où elle me parlera des enfants qui sommeillent
Et moi je l'aimerons, et elle m'aimera
Et nous nous offrirons tout l'amour que l'on a
Paviserons tous deux notre vie de soleil
Avant que d'être vieux, avant que d'être vieille
Non ce n'est pas toi, la fille que j'aimerons
Non ce n'est pas toi, la fille que j'aimera

La fille que j'aimera vieillira sans tristesse
Entre son feu de bois et ma grande tendresse
La fille que j'aimera sera comme bon vin
Qui se bonifiera un peu chaque matin
Et moi je l'aimerons, et elle m'aimera
Et ferons des chansons de nos anciennes joies
Et quitterons la Terre, les yeux pleins l'un de l'autre
Pour fleurir tout l'enfer du bonheur qui est nôtre
Ah, qu'elle vienne à moi, la fille que j'aimerons!
Ah, qu'elle vienne à moi, la fille que j'aimera!